

## Compléments info sur Havelange : « Autour des tours et des tilleuls »

### Henri-Joseph LABORY

Henri LABORY naît à Havelange le 1<sup>er</sup> mars 1843. Il est le second d'une fratrie de sept enfants.

Son père, Mahieu-Joseph LABORY est chaudronnier à Havelange, à l'actuelle rue Henri LABORY, n° 10 tandis que sa mère, Marie-Antoinette GASPARD est ménagère.

Une misère intense règne dans le logis familial. Le travail du père suffit à peine à nourrir la famille.

Néanmoins, la gaieté a élu domicile dans la chaumière. Tout en réparant les ustensiles que les paysans lui confient, Mathieu chante et son marteau retombe en cadence sur le fer sonore. Sa femme, Marie-Antoinette n'est pas en reste pour remplir la maisonnée de chansons.

C'est ce que confiera un voisin du couple.



Henri LABORY (Doc : Chemins, voies et piedsentes - Havelange)

A l'âge de huit ans, Henri LABORY présente déjà d'exceptionnelles prédispositions musicales. Sans avoir étudié le solfège, il joue d'abord sur un vieux violon acheté et réparé par son père avant d'essayer un cornet à piston donné à Mathieu pour du vieux cuivre. Lors de fêtes communales, Mathieu, Henri et quelques fois un autre des enfants constituent un petit orchestre recherché qu'on paye fort bien. Ces surplus financiers mettent un peu de bien-être dans le ménage.

Cependant, il est temps de confier le jeune Henri à un maître qui lui apprendra un peu de théorie musicale et instrumentale. Etienne BORLEE, un habitué de la maison est choisi à cet effet. Une société d'harmonie est fondée à Havelange. Etienne BORLEE en est le chef, Mathieu LABORY le principal organisateur et Henri, un des meilleurs instrumentistes.

En 1857, la famille quitte Havelange pour tenter fortune à Roly. C'est là, lors d'une répétition de l'harmonie, qu' Henri est remarqué pour son attention à l'exécution par le directeur de la mine d'Ingremez. Celui-ci va l'intégrer à la société et l'employer à la mine d'extraction de garyte et de plomb. Henri va se perfectionner surtout comme instrumentiste et lecteur de musique.

En 1859, la famille déménage ensuite à Sainte Marie d'Oignies puis à Tournai en 1862. C'est là qu'il se retrouve à vingt ans le plus jeune chef de musique de l'armée en remplacement de Monsieur SEGHERS décédé.

Henri gagne ensuite Louvain où il devient chef de musique de la société des Fanfares de Louvain, composée en grande partie des étudiants de l'université.

Il commence à composer. D'abord un opéra en deux actes intitulé « *le château de Nouvelle* » joué de nombreuses fois au théâtre de Louvain en 1869 et à Namur. Ensuite, un « Te Deum » exécuté en Angleterre pour les fêtes célébrées pour la convalescence du Prince de Galles (Edouard VII surnommé « *Bertie* », fils de la reine Victoria). Cette composition lui rapportera une prime de 500 FB.

La notoriété d'Henri LABORY s'étend rapidement tandis que ses rapports avec les musiciens sont empreints de la plus franche et de la plus cordiale amitié, ce qui lui vaut d'être très apprécié par ceux-ci.

Les grands compositeurs de musique classique écrivent ordinairement leurs œuvres pour symphonie or, la composition instrumentale symphonique diffère essentiellement de celle des harmonies et des fanfares. Le plus grand titre de gloire d'Henri LABORY est d'avoir mis ces œuvres à la portée de toutes les sociétés et surtout de les avoir fait jouer. C'est à la suite des fêtes de 1880 auxquelles il participe activement qu'il reçoit de S.M. L'Empereur d'Autriche (François-Joseph 1<sup>er</sup>, époux d'Elisabeth de Bavière (Sissi)) l'Ordre du mérite militaire de la classe.

Mathieu LABORY se retire à Faulx-les-Tombes et c'est ainsi qu'Henri prend la direction de la musique du village.

De son union avec Adélaïde DELVILLE naissent 4 enfants, tous musiciens accomplis.

Il est peu d'hommes qui se soient surmenés autant qu'Henri LABORY surtout durant l'année 1880. C'est pourquoi ses amis lui conseillent de se reposer, ce qu'il fait pendant deux jours puis compose de plus belle. Ses médecins lui ordonnent un séjour à la campagne et c'est en cueillant des cerises à Velaine-sur-Sambre, qu'il chute le 7 août 1882 et décède à l'âge de 39 ans et 5 mois.

Le 18 janvier 1902, le conseil communal d'Havelange décide de rebaptiser la rue de la « *Cessinne* » qui porte dorénavant le nom de « *rue Henri LABORY* ».

**Compositions d'Henri LABORY**  
**conservées**  
**à la bibliothèque de la Fanfare de Faulx-les-Tombes**

Informations communiquées par Didier RASE – Président de la Fanfare de Faulx-les-Tombes

30 août 2017.

---

1. « La Traviata » - Arrangement de H. LABORY.
2. « Madame l'Archiduc » - Arrangement de H. LABORY.
3. « Valse brillante ».
4. « La filleule du roi ».
5. « Fantaisie ».
6. « Fantaisie n°1 ».
7. « Fantaisie n°2 ».
8. « Récréation musicale ».
9. « Ouverture »
10. « Redowa ».
11. « Départ et retour ».
12. « Andante religioso ».
13. « Une prière ».
14. « Hommage à Marie ».
15. « La bénédiction des champs ».
16. « Souvenirs de 1880 ».
17. « Patria Belgica ».
18. « Une fête champêtre ».
19. « Air varié n°1 ».
20. « Fantaisie ».

Documentation des Nifteûs  
Année 2017

Acte de décès d'Henri LABORY dressé le 8 août 1882 à Velaine-sur-Sambre.

N° 36

Du huitième jour du mois d'août mil huit cent quatre-vingt-deux, à neuf heures du matin

ACTE DE DÉCÈS d'Henri Labory, épouse Delaïde Delville

dédé le septième mois à Velaine, à neuf heures du soir, profession Chef de Musique, âgé de quatre-vingt ans, né à Kavalange, fils de P. Hamon, demeurant à Velaine, fil de M. Meunier Valery, âgé de soixante sept ans, profession de ouvrier, domicilié en dernier lieu à Kavalange, et de son épouse Marie Antoinette Gaspard, profession de ménagère, domiciliée en dernier lieu à Kavalange.

Sur la déclaration faite par Jean Joseph Pajon âgé de cinquante sept ans, demeurant à Velaine profession de journalier, qui a dit être beau-frère du défunt et par Alexandre Pajon âgé de soixante ans, demeurant à Velaine, profession de cultivateur, qui a dit être ami du défunt.

Constaté suivant la loi, par moi Ferdinand Delcourt, brigadier-maire faisant les fonctions d'officier public de l'état-civil de la commune de Velaine et après lecture faite aux déclarants lesquels ont signé avec moi.

M. Pajon A. Pajon

F. Delcourt